

Ici donc, en 1 Samuel, nous avons deux familles, toutes deux à Silo, au lieu où l'Éternel avait placé son nom au commencement. Dans l'une des familles, il n'y a rien que Dieu condamne; dans l'autre, il n'y a rien qu'Il approuve. Dans les derniers jours de la Chrétienté, il n'y a pas une chose que le Seigneur condamne à Philadelphie (Apoc. 3:7-13). À Laodicée, il n'y a pas une chose qu'Il approuve (Apoc. 3:14-19).

Les noms mêmes des deux familles à Silo sont très significatifs; et dans leur signification, et dans tout ce qui nous est rapporté respectivement de chacune, nous apprenons qu'il n'est pas suffisant de se trouver, comme on le dit, sur le vrai terrain, c'est-à-dire de professer d'être réunis autour de Christ, lui le vrai Shilo, à qui appartient ce droit, sur le seul et vrai lieu qu'Il approuve. Nous apprenons aussi quel est l'état réel des âmes de ceux qui sont extérieurement rassemblés de la sorte.

Il y a donc la famille d'ELKANA et la famille d'ÉLI. Les deux sont à Silo. Tout ce qui est rapporté dans ces chapitres les concerne et se passe à Silo. Personne ne peut nier ou refuser d'admettre qu'il y a eu un remarquable renouveau de cette vérité même, concernant le seul vrai lieu de l'adoration et du service des chrétiens, réunis autour de Christ, le vrai Shilo, au cours de ces cinquante dernières années³.

Comme Elkana est le premier nommé, nous examinerons d'abord son nom. Elkana signifie: «*Dieu a racheté*», ou «*possession de Dieu*», ou «*que Dieu a créé*». Dans ce nom, tout est de Dieu. La rédemption est chose accomplie, Dieu nous a rachetés pour Lui-même; nous sommes à Lui, et personne ne nous ravira de Sa main. Nous sommes Sa possession, nous ne sommes pas à nous-mêmes.

³ Ce texte a été écrit au dix-neuvième siècle. (N.d.T.)

«**Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création**» (2 Cor. 5:17), et cette nouvelle création est entièrement de Dieu. Le nom même d'Elkana indique les vérités bénies que Dieu a ramenées à la lumière dans ces derniers jours.

Et le nom d'ANNE est également caractéristique: «*Grâce, miséricorde*». Oh, la gratuité de la faveur de Dieu, et les profondeurs de Sa miséricorde!

En contraste avec tout cela, Éli signifie «*filz recueilli*», «*adopté par l'Éternel*», et il est très remarquable qu'en grec, le nom «*Diotrèphe*» ait une signification semblable! Tout cela désigne ce qui est officiel, au lieu de la jouissance de la relation d'un enfant né de Dieu. N'y a-t-il pas une différence entre Dieu adoptant la chair, et la communication de la nature divine comme étant né de Dieu?

Les noms des fils d'Éli sont également caractéristiques de ce qui n'est pas approuvé de Dieu.

HOPHNI signifie «*Boxeur, pugiliste*». En langue Arabe «*Remplir en plein les deux mains*».

PHINÉES, «*Bouche d'airain*». Cette hardiesse peut être en bien, comme ce fut le cas d'un autre Phinées; mais ce qu'on voit et qu'on déplore chez certains de ceux qui ont pris une place à Silo, c'est-à-dire qui professent être réunis autour de Christ, est juste ce qui correspond à ces noms. Au lieu de servir et de nourrir toute l'assemblée de Dieu, partout où elle se trouve, avec les vérités bénies d'une pleine et entière rédemption – l'amour et les soins incessants de Dieu envers Ses saints vus comme Son entière possession – et de proclamer que tout croyant est une nouvelle création de Dieu; au lieu de déployer les richesses de Sa grâce et les profondeurs de Sa miséricorde, au lieu de ces choses, rien ne convient mieux à leur

nature que de se rendre dans un village ou une ville, et de combattre contre chacun et contre chaque secte comme un boxeur, et avec une bouche d'airain qui ne connaît pas la honte. Tels donc sont les noms des deux familles, *toutes deux de Silo*. Et même dans la famille d'Elkana, PENINNA, la prospère et fidèle, n'était pas aussi approuvée qu'Anne, faible mais cependant fille de la grâce et de la miséricorde. Quels avertissements et quels enseignements divins pour nous.

Considérons maintenant Anne, car le Saint Esprit la présente d'une manière très remarquable. Nous la voyons à Silo, chagrinée par son ennemie, à cause de sa stérilité. Elle apporte tout devant l'Éternel à Silo. Là, elle pleure dans l'amertume de son âme. Il se peut, mon lecteur, que vous soyez stérile et sans fruit dans les choses du Seigneur. Avez-vous jamais pleuré dans votre amertume à ce sujet? Elle pleura abondamment; l'avons-nous fait? Elle pria à Silo pour que lui fût donné un enfant mâle, et elle demanda cela *pour* l'Éternel, *pour* Shilo. Éli, le sacrificateur âgé, ne savait rien de tout cela; il voyait mais il ne comprenait pas; il pensa qu'elle était ivre. Oui, il peut y avoir deux groupes à Silo, et ils ne se comprennent pas l'un l'autre. Éli occupe une position, et Anne pleure abondamment. Mais la prière de celle qui pleure est exaucée. Elle a répandu son âme devant l'Éternel à Silo, et Il a entendu et a répondu. Jésus dit aux faibles qui comme Anne pleurent, **«En vérité, en vérité, je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Père en mon nom, il vous les donnera»** (Jean 16:23).

Celui pour qui elle avait prié était né. **«Elle enfanta un fils; et elle appela son nom SAMUEL (demandé à Dieu), disant: car je l'ai demandé à l'Éternel»** (1 Sam. 1:20).

là, il n'y avait pas de roi en Israël; chacun faisait ce qui était bon à ses yeux» (Juges 21:25). Ce sont les dernières paroles des Juges. Des paroles aussi qui décrivent toute l'histoire de la Chrétienté; et peut-être la cause de toutes ces mauvaises divisions est cela: le manque d'une vraie acceptation de la Seigneurie et de l'autorité de Christ, dans Sa crainte. Où cela ne se trouve pas, tout homme est assuré de faire ce qui est bon à ses yeux: sa propre volonté.

Nous arrivons maintenant aux trois premiers chapitres de 1 Samuel.

LE RENOUVEAU DE SILO (1 SAMUEL 1, 2, 3.)

Il est frappant que ce qui introduit ceci est un merveilleux aperçu de l'épouse de Christ, dans l'image que nous en offre Ruth. Cela nous conduit en figure au siècle actuel de la Chrétienté². Au commencement de ce siècle, le Saint Esprit a de nouveau placé devant nous l'épouse du divin Boaz, et la glorieuse vérité de la rédemption éternelle, consommée dans la résurrection. Et maintenant, après que Silo ait été presque oublié, nous avons tout à coup davantage dans ces trois chapitres au sujet de Silo, que dans toute parole ou histoire d'Israël précédemment.

Il serait bon maintenant de lire soigneusement ces trois chapitres, tellement remplis de notre sujet, et de les comparer à Apocalypse 3:7-22. Dans l'un des cas, nous avons les derniers événements de Silo, dans l'autre, les derniers événements de la Chrétienté. Dans les deux, nous sommes proches du jugement. Puisse le Saint Esprit ouvrir nos yeux et nous faire voir l'application solennelle aux circonstances mêmes de notre époque.

² L'auteur écrit au dix-neuvième siècle.

temps que la maison de Dieu fut à Silo» (Juges 18:31). N'en a-t-il pas été ainsi pendant toute la sombre histoire de la Chrétienté? Pendant tout le temps où ils dressèrent leurs autels et leurs images taillées qu'ils avaient faites; pendant tout ce temps il fut également vrai que le seul vrai principe de l'assemblée existait: Christ au milieu, le vrai Shilo, le Seul à qui appartient le droit de rassembler Ses rachetés autour de Lui sur la terre, comme il en sera dans le ciel. Et sans doute quelques-uns, nous ne les connaissons pas, ont-ils pu jouir de la paisible tranquillité de Sa présence bénie. Ceci est certain, le Seigneur est resté le même, bien que la vraie place de Silo fût aussi peu connue dans la Chrétienté, que dans sa préfiguration en Israël.

Il y a la très triste histoire de cet homme qui **«avait à faire avec la maison de l'Éternel,»** et qui dit: **«et il n'y a personne qui me reçoive dans sa maison»** (Juges 19:18). Mais Silo avait tellement été négligée durant ces siècles, que peu en connaissaient le chemin; en fait, la description la plus minutieuse était nécessaire pour le trouver. **«Et ils dirent: Voici, il y a tous les ans une fête à l'Éternel à Silo, qui est au nord de Béthel, au soleil levant de la route qui monte de Béthel à Sichem, et au midi de Lebona»** (Juges 21:19). N'en aurait-il pas été de même au cours des siècles: si un homme s'était enquis du véritable lieu, du vrai Silo, où les saints étaient réunis autour de Christ, comme dans les Actes, quelqu'un aurait-il pu indiquer le lieu ou le chemin pour y aller? Lecteur, pouvez-vous le dire aujourd'hui encore?

Il y avait pourtant alors un tel lieu, où même un Benjaminite pouvait recevoir miséricorde; et il y a un tel lieu aujourd'hui, où plus d'un prédicateur pourrait recevoir de l'instruction, bien qu'il n'y habite pas et qu'il n'y donne jamais une bonne parole. **«En ces jours-**

Les hommes se réjouissent dans ce qui est grand et imposant; il n'en est pas ainsi du Seigneur. Il dit: **«J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer»** (Apoc. 3:8). Est-ce parce que tu es devenu grand et fort et as fait beaucoup de grandes choses? Non; **«car tu as peu de force, et tu as gardé ma parole, et tu n'as pas renié mon nom»** (Apoc. 3:8). Ceci n'est-il pas ce que le Seigneur approuve dans ces tout derniers jours? Philadelphie est la réponse (Apoc. 3:8).

Dans notre délicieuse figure du vrai Philadelphien, il y a quatre points. Le premier: Samuel est un *petit enfant*. Jésus nous dit ici qu'il n'y a pas de moyen d'entrer, sinon comme un **«petit enfant»** (Luc 18:17).

Le second point est que Samuel est *sevré* avant d'être conduit à Silo. Quelle cause de souffrance dans l'assemblée, du fait de personnes qui y sont introduites avant d'être sevrées du monde! Il y avait davantage de sevrage, il y a quarante ans.⁴

Le troisième point était que *Samuel était consacré* à l'Éternel par la mort, la mort d'un taureau.

Et, quatrième caractère de ce vrai Philadelphien, il était un *adorateur* à Silo; **«Et il se prosterna là devant l'Éternel»** (1 Sam. 1:28).

Il n'est pas douteux que deux groupes, celui qui est approuvé et celui qui ne l'est pas, peuvent tous deux se trouver à Silo; c'est-à-dire que les deux ont pour base de leur réunion, d'être rassemblés autour du Seigneur. Comment discernerais-je quelle est la bonne? Il y a ici quatre points pour me guider: *petit, sevré, consacré, et adorateur*. Ces caractères répondent-ils à l'état de nos âmes, ou plutôt,

⁴ Ecrit au dix-neuvième siècle. *N.d.T.*

notre état répond-il à ces caractères. Sommes-nous réellement petits à nos propres yeux? Si non, nous ne sommes pas les enfants d'Anne dont le nom signifie *grâce, miséricorde*. Sommes-nous servés du monde? Si non, il vaudrait mieux aller à l'église du monde, plutôt que d'apporter le monde à la Silo de Dieu. Sommes-nous réellement consacrés par la mort de Christ, de laquelle le taureau était une image? Pensez à ce que c'est que d'être crucifié avec Lui. Et enfin, sommes-nous de vrais adorateurs en esprit et en vérité? Trouvons-nous nos délices en Dieu, notre joie en Dieu? Que représente pour vous l'amour de Dieu? Est-il versé dans vos cœurs par l'Esprit qu'Il nous a donné de telle sorte qu'en retour, vous L'adoriez dans une sainte paix? Oh! puissent ces caractères abonder davantage partout où des âmes sont réunies autour de Lui, qui seul possède ce droit, le Shilo béni, et dans ce seul lieu de paix et de tranquillité de l'âme.

Avant d'aller plus loin dans les caractères des deux familles de Silo, qui montrent d'une manière si claire ce qui plaît à Dieu en ce moment même, et ce qui ne Lui plaît pas, demandons-nous à nous-mêmes si nous sommes de vrais adorateurs? Pouvons-nous chanter le cantique de Silo?

LE CANTIQUÉ DE SILO (1 SAM. 2).

Chanter, dites-vous, comment pouvons-nous chanter alors que l'église est dans un tel état et que le jugement est à la porte? Il en était exactement de même quand Anne chanta ce cantique de Silo; elle était comme une alouette. Vous pourriez dire à l'alouette: Comment peux-tu chanter? Ne vois-tu pas quel brouillard il y a sur la terre? C'est de cette façon que je chante, répondrait l'alouette, de plus en plus haut, bien au-dessus du brouillard, dans le bleu céleste d'en haut. Ainsi chantait Anne, de plus en plus haut. Y a-t-il un

Ce fut exactement la même chose après la mort de Paul et de toute cette génération. Alors se leva une autre génération qui ne connaissait pas le Seigneur et Ses voies, comme au commencement. Le diable incita alors les chrétiens à introduire des innovations étrangères à la Parole. Mais le Seigneur, dans Ses tendres soins, suscita des serviteurs isolés, et par leur moyen délivra l'Église d'une entière ruine, de la perte de toute la vérité. Mais pendant des siècles, Christ n'a plus jamais été connu et reconnu comme le vrai Shilo. Pis, un homme est d'une manière blasphématoire, mis à Sa place comme centre et chef de l'Église.

Et même à la Réformation, aucun des réformateurs, pour autant que nous le sachions, n'a jamais retrouvé la seule position perdue depuis longtemps, de l'assemblée réunie autour de Celui «à qui cela appartient»! Ils se sont dégagés de beaucoup de paganisme, mais n'ont jamais connu Christ comme le seul vrai centre autour duquel les deux ou trois seraient assemblés en parfaite tranquillité. Pour la plupart, ils retinrent le nationalisme mondain, ou le principe Babylonien qui est de confondre l'Église avec le monde. Il est remarquable que cette même idolâtrie ait prévalu dans la Chrétienté, comme en Israël, durant ces siècles d'obscurité. Observer des jours, se tourner vers l'orient, adorer la reine des cieux, ou des images de saints tels qu'autrefois Jupiter, Ashtaroth, etc.; avoir des moines, ou des nonnes, utiliser des cierges, de l'eau bénite, etc., etc.: tout cela est un authentique paganisme. – C'est l'idolâtrie telle qu'elle est dénoncée dans la Parole de Dieu.

Mais, pendant ces siècles de l'histoire d'Israël, le vrai Silo n'existait-il pas? Oui, il existait en fait, et Dieu demeurait certainement le même. Un verset le prouve: «**Et ils dressèrent pour eux l'image taillée de Michée, qu'il avait faite, pendant tout le**

rité; et ôtez les dieux que vos pères ont servis de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et s'il est mauvais à vos yeux de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir... Mais moi et ma maison, nous servirons l'Éternel» (Jos. 24:14, 15). Quelle parole pour nous maintenant! Toutes les formes d'idolâtrie dans lesquelles nous nous sommes confiés, que ce soit en Égypte ou dans le désert, doivent être ôtées. Si nous sommes morts avec Christ et ressuscités avec Lui, quel besoin avons-nous de ces choses dans lesquelles nous nous étions confiés? Toutes sont désormais **«de misérables éléments»**.

Si nous considérons maintenant

LE LIVRE DES JUGES,

Nous y verrons une image très frappante de l'histoire de la Chrétienté. Au chapitre 2, il nous est répété que **«le peuple sert l'Éternel tous les jours de Josué, et tous les jours des anciens dont les jours se prolongèrent après Josué»** (v. 7). Josué mourut et toute cette génération, alors **«après eux se leva une autre génération qui ne connaissait pas l'Éternel»** (v. 10). Vient alors la triste histoire de la manière dont ils firent ce qui est mauvais et servirent d'autres dieux. Ils abandonnèrent l'Éternel et servirent Baal et Ashtaroth; et pendant des centaines d'années vous n'entendez plus un mot au sujet de SILO, le lieu où l'Éternel avait mis Son nom au commencement.

Cependant, Dieu n'abandonna pas Son peuple, mais Il suscita des juges; et bien que certains d'entre eux fussent des hommes singuliers, Dieu pourtant prit soin de Son peuple et le délivra. Il y eut des Debora et des Gédéon, des Jephthé et des Samson; mais aucun de ceux-ci ne nomma jamais Silo.

épanchement de joie plus élevé dans toutes les Écritures? De même que le soleil remplit le ciel de l'alouette, ainsi aussi l'Éternel Lui-même était devant son âme.

Elle ne se réjouissait pas en Silo en tant que lieu, mais dans l'Éternel qui est le Shilo. C'est la personne qui fait la valeur du lieu. **«Mon cœur s'égaie en l'Éternel... car je me réjouis en ton salut»** (v. 1). Dans l'esprit d'Apocalypse 3, comme une Philadienienne, elle dit **«Nul n'est saint comme l'Éternel, car il n'y en a point d'autre que toi»** (v. 2). Combien rapidement nous pouvons nous éloigner de cela; combien vite nous serons occupés des hommes! Si grande était pour elle la Personne de celui qui est saint, qu'Il surpassait toutes les autres. Comme ce qui est de l'homme est exclu! Et quel cantique!

Jésus est-Il de cette manière le Shilo devant nos âmes? S'il en est ainsi, comment pourrions-nous nous éloigner de Lui? **«Seigneur, auprès de qui nous en irions-nous»?** (Jean 6:68). Nos actes montrent-ils qu'Il est suffisant et que nous ne pouvons rien accepter à côté de Lui? **«Et par Lui, les actions sont pesées»** (v. 3). Les puissants et les petits sont tous manifestés en Sa présence. Ses voies merveilleuses sont connues à Silo. Lisez chaque phrase. Combien elles sont nécessaires pour les enfants de Dieu maintenant à Silo! **«Il abaisse, et il élève aussi»** (v. 7). Pourrait-il y avoir quelque chose de plus clair que ce cantique à Silo, pour démontrer l'inspiration du Saint Esprit? La foi d'Anne et son cantique atteignent un thème entièrement inconnu à cette époque-là. L'Assemblée, dont cela est une figure remplie d'enseignement, était alors cachée (Éph. 3:9).

Remarquez l'ordre des versets 8, 9, 10, dans le cantique d'Anne. Elle voit l'humanité comme un tas de fumier! De ce tas de fumier,

Dieu fait lever ou élève les pauvres, **«pour les faire asseoir avec les nobles: et il leur donne en héritage un trône de gloire»** (v. 8). N'est-ce pas exactement ce que fait Dieu maintenant? Oh, avez-vous été élevé de dessus le fumier, comme un misérable perdu, tel que Paul? Et Dieu est-Il déterminé à vous faire asseoir avec les nobles, afin que, comme faisant partie du corps de Christ, vous héritiez d'un trône de gloire? Oui, Il ne veut rien de moins que cela pour nous. Mais, cela dépend-il en quelque manière de ma fidélité? Ne puis-je pas me détourner, bien qu'étant un véritable saint, et être perdu après tout?

Anne ne dit rien de tel: **«IL GARDE LES PIEDS DE SES SAINTS»**. Elle ajoute: **«et les méchants se taisent dans les ténèbres; car l'homme ne prévaut pas par sa force»** (v. 9). Prends courage, mon âme! ce sont des paroles puissantes – ce sont les paroles de ce jour de grâce, pendant lequel Dieu rassemble l'Église en vue du trône de gloire dans les cieux.

Ensuite, au verset 10. Ce qui vient alors est le temps de la tribulation: **«Ceux qui contestent contre l'Éternel seront brisés; il tonnera sur eux dans les cieux»**. Alors viendra le jugement des vivants: **«L'Éternel jugera les bouts de la terre»**. Après cela vient le règne de Christ sur la terre. **«Et il donnera la force à son roi et exaltera la corne de son oint»**.

Il était simplement impossible que quelqu'un ait inventé cet ordre-là, alors entièrement inconnu à l'homme; mais devenu maintenant l'ordre bien connu et le propos de Dieu. Premièrement, faire sortir l'Assemblée en vue du trône de gloire, gardée dans ce but par la puissance de Dieu. Deuxièmement, le jour du Seigneur, s'achevant par le jugement des nations vivantes. Et troisièmement, l'avènement de Christ comme le vrai Shilo, le Messie, Roi sur la terre.

le droit», était venue, et tous les croyants étaient rassemblés autour de Lui. Ils n'étaient pas rassemblés autour de Pierre, mais du Seigneur. Pierre était le prédicateur, mais Christ, le Seigneur exalté, était le Shilo autour de qui tous étaient rassemblés.

Ainsi au commencement, tout se faisait à Silo, devant l'Éternel. Il est vrai que beaucoup d'entre eux n'avaient pas encore reçu leur héritage, mais Josué n'était pas indifférent: il dit, **«Jusques à quand vous porterez-vous lâchement à aller prendre possession du pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous a donné?»** (Jos. 18:3). Des hommes furent envoyés, afin que tous puissent jouir de leur possession. Ils partirent de Silo et revinrent à Silo, et le pays leur fut donné à Silo. **«Jésus donc leur dit encore: Paix vous soit! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.»** (Jean 20:21). Ainsi Il les envoie comme messagers pour faire connaître la paix et le pardon des péchés. Et ce n'est que dans la mesure où nous nous désaltérons nous-mêmes dans Sa précieuse paix et où nous jouissons dans une paisible tranquillité de la certitude du pardon de nos péchés, et que nous sommes agréables dans le Bien-aimé, que nous pouvons nous attendre à être employés pour amener les autres à la possession de la jouissance présente de l'héritage que Dieu notre Père nous a donné en Christ. Oh, sortir de Sa paisible présence, comme Lui est venu d'auprès du Père.

Ce serait extrêmement heureux de nous arrêter davantage sur ceci: Silo comme figure de *ce qu'était* l'assemblée telle qu'elle a été bâtie par Christ. Nous allons voir que l'histoire future de Silo est une image fidèle de la triste histoire de l'Église. Pendant les jours de Josué et de ceux dont les jours se prolongèrent après Josué, Israël servit l'Éternel. Ses paroles sont très frappantes; il dit: **«Et maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le en intégrité et en vé-**

l'œuvre de la rédemption, lorsque Dieu L'eut ressuscité d'entre les morts, qu'Il fut la Personne, la seule Personne «à qui appartient le droit» de rassembler autour d'elle. Que nous considérions l'assemblée de Dieu, ou le rassemblement futur d'Israël et des nations milléniales, ou que nous regardions dans le ciel en Apocalypse 5, et voyions une seule personne au milieu du trône, il n'y en a qu'un seul dont le nom est «*Shilo*» «*ceci est à Lui,*» à qui sera l'obéissance (ou le rassemblement) des peuples. Lui seul est le Shilo. Lui seul est digne. Digne est l'Agneau! Oh, n'oublions jamais ses paroles – leur signification: «**Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, Je suis là au milieu d'eux**» (Matt. 18:20).

Et cela nous conduit à

SILO COMME LIEU

Le Seigneur, le vrai Shilo, rassembla d'abord autour de Lui, ou forma l'assemblée, par le Saint Esprit à la Pentecôte (Actes 2). Ainsi Josué 18 est une image de la Pentecôte. La signification de «*Silo*» comme lieu, est «*tranquillité paisible*»; le lieu qui appartient au Seigneur, le lieu d'une paisible tranquillité. Quand cela débuta-t-il sinon lorsqu'Il ressuscita d'entre les morts? Quelles furent les premières paroles que le «*Shilo*» ressuscité adressa à Ses disciples réunis ensemble? «**Paix vous soit**». Et Il leur montra Ses mains et Son côté. Il avait achevé l'œuvre; Il avait fait la paix par Son sang – une paix éternelle, parfaite – Il a le droit de parler de paix. Avez-vous entendu Sa voix qui s'adresse à vous?

Silo était le lieu où l'Éternel s'était plu à mettre Son nom au commencement. «**Et toute l'assemblée des fils d'Israël se réunit à Silo, et ils y dressèrent la tente d'assignation**» (Jos. 18:1). Quelle figure de la Pentecôte! La vraie Personne «à qui appartient

Que le sceptique m'explique comment Anne a pu chanter toutes ces choses, en préfiguration, plus de mille ans avant qu'elles ne soient révélées? Cet étonnant cantique de Silo est donc une preuve sans réplique de l'inspiration divine. C'est en ce moment le thème même du cantique de ceux qui sont réunis autour de Lui, le seul Shilo. Oh! puissions-nous être davantage comme Anne, au lieu d'être écrasés par l'état des choses dans la chrétienté ou même par l'état de ce qui correspond maintenant à Silo, comme lieu: le lieu de Sa présence, ou de la paisible tranquillité. Oui, au lieu de considérer l'état des choses jusqu'à ce que nos cœurs chavirent au-dedans de nous, puissions-nous comme Anne, comme l'alouette, nous élever ainsi au-dessus d'elles et nous réjouir seulement dans le Seigneur.

Nous avons remarqué qu'il y avait deux familles au seul vrai lieu: Silo. L'une approuvée, l'autre désapprouvée. Quelle était la différence? Cela peut nous aider à discerner la pensée du Seigneur aujourd'hui, en particulier là où il peut y avoir deux groupes, déclarant l'un et l'autre être rassemblés autour du Seigneur. Les paroles sont très claires. «**Et le jeune garçon servait l'Éternel en la présence d'Éli, le sacrificateur**» (v. 11). Ceci est la première mise à l'épreuve. Servons-nous le Seigneur, ou nous servons-nous pour nous-mêmes et notre propre importance? Qu'en est-il? N'éludons pas cette question.

«**Et les fils d'Éli étaient des fils de Bélial, ils ne connaissaient pas l'Éternel**» (v. 12). Ils étaient pourtant les officiels à Silo. Est-ce possible d'être tels aujourd'hui? Nous ne demandons pas s'il est possible qu'un vrai chrétien trébuche, tombe. Hélas! Tout vrai chrétien le sait et le reconnaît. Mais est-il possible que le mal soit pratiqué par ceux qui sont dans la vraie place, sur le vrai terrain, comme ils disent, et cela par ceux qui ne connaissent pas le Seigneur? Oui,

et cela pour la même raison que celle des fils d'Éli. C'est ce dont ils peuvent se saisir. C'est «**dans le chaudron, ou dans la marmite, ou dans le pot: le sacrificateur en prenait tout ce que la fourchette amenait en haut. Ils faisaient ainsi à tous ceux d'Israël**», etc. (v. 14). Le mal était *pratiqué* aux portes mêmes du tabernacle à Silo.

«**Et le péché de ces jeunes hommes fut très grand devant l'Éternel; car les hommes méprisaient l'offrande de l'Éternel**» (v. 17). Ceci est la racine, la pratique du mal par ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Remarquez encore le contraste: «**Et Samuel servait devant l'Éternel, jeune garçon, ceint d'un éphod de lin**» (v. 18). Ah, mes frères, ceci est le remède à tout le mal à Silo: servir véritablement devant le Seigneur, ceint de justice pratique. Méditez ceci.

L'Éternel envoie alors un messenger à Silo, un homme de Dieu (v. 27). Dieu annonce les jugements à venir sur la maison d'Éli. Il nous fait connaître maintenant le jugement qui vient sur la Chrétienté, sur Laodicée. Mais quelle était la faute caractéristique d'Éli? C'était qu'il tolérait le mal. Il semble qu'il ait été, quant à lui-même, un aimable vieillard; mais tandis que lui-même condamnait le mal, il était relâché en le permettant et en continuant avec lui. Et en ce qu'il le permet, il est considéré comme y participant. Ceci fit-il tomber le jugement de Dieu sur Sa maison et sur Silo, là où Il avait mis Son saint nom au commencement? Certainement, selon la parole de l'homme de Dieu.

Et n'y a-t-il pas eu un homme de Dieu de nos jours, pour avertir fidèlement la maison de l'aimable Éli, qui laissait faire et persévérerait dans ce qu'il condamnait? La lumière que jettent aujourd'hui ces trois chapitres sur notre chemin même n'est-elle pas étonnante?

vous réjouir dans Son propre amour en Christ? En avez-vous pris possession? Avez-vous le repos dans l'insondable amour de Dieu ainsi révélé? Attention, jusqu'à ce que ce soit votre cas, vous serez comme Israël avant qu'il n'ait traversé le Jourdain: quant à toutes les questions d'assemblée, vous ferez ce qui semble bon à vos propres yeux. Vous regardez autour de vous, et vous voyez de nombreux lieux que les hommes ont bâtis et où ils ont placé leurs noms, et vous choisirez pour vous-mêmes, et, ne connaissant pas la pensée du Seigneur, vous ferez ce que *vous* estimez le meilleur dans ce qu'on appelle la liberté de conscience.

Nous allons maintenant passer à

SILO, JOSUÉ 18:1-10.

Le pays se reposait maintenant de la guerre. Israël était dans le pays. Le Jourdain avait été traversé, la victoire avait été remportée. Certainement, cela montre la résurrection de Christ d'entre les morts. Il a été ressuscité hors du fleuve, d'entre les morts, mais tous les croyants sont ressuscités avec Lui, de même que *tout Israël traversa* à pied sec. C'est comme ressuscités avec Christ que nous sommes en possession des lieux célestes, le vrai pays de Canaan. Le Christ ressuscité est Silo.

LE SENS DU MOT SILO

Dans l'écriture, ce mot «*Silo*» (ou *Shilo*) a deux significations. C'est le nom d'une *personne* en Genèse 49:10: «**Le sceptre ne se retirera point de Juda, ni un législateur d'entre ses pieds, jusqu'à ce que Shilo vienne; et à lui sera l'obéissance des peuples**». La signification de «*Shilo*» ici comme s'appliquant à une personne est «*Ceci est à lui*», ou «*à qui appartient le droit*». Certainement, cette personne est Christ le Seigneur. C'est lorsqu'Il eut accompli

Dieu, te donne. Mais lorsque vous aurez passé le Jourdain, et que vous habiterez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous fait hériter, et qu'il vous aura donné du repos à l'égard de tous vos ennemis, à l'entour, et que vous habiterez en sécurité, alors il y aura un lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire habiter son nom» etc. (Deut. 12:8-11).

Quel est l'accomplissement de ce qui est préfiguré là? Pouvez-vous dire: c'est vrai de moi; après mes luttes sous l'esclavage égyptien du péché et de Satan, Dieu m'a fait sortir *dehors* par le sang de l'Agneau? La défaite du Pharaon préfigurait que celui qui avait le pouvoir de la mort est maintenant vaincu. Pouvez-vous dire: Je suis mort avec Christ? Pouvez-vous dire: Dieu a assuré Sa propre gloire et a pourvu à tous mes besoins par le sacrifice de Christ? Pouvez-vous dire: Quant à ma conscience, toute la question du péché est réglée pour l'éternité; j'ai une rédemption éternelle; par sa seule offrande, Il m'a rendu parfait à perpétuité, dans une immuable continuité?

Et bien plus encore. Prenez maintenant les épîtres. Voyez Éphésiens 1. Voyez le pays céleste, pour ainsi dire, que notre Dieu et Père nous a donné. Là, vous voyez le croyant entièrement de l'autre côté du Jourdain; c'est-à-dire amené *dans* le pays que Dieu lui a donné en Christ, dans les lieux célestes, hors d'Égypte, comme vous pouvez le lire en Colossiens 1:12-14, mais dans les lieux célestes *en* Christ, dans l'épître aux Éphésiens. D'une part, réellement de l'autre côté du Jourdain: mort avec Christ et ressuscité avec Lui (Col. 2, 3); de l'autre, dans l'épître aux Éphésiens, déjà dans les lieux célestes dans le Christ Jésus, agréable dans le Bien-aimé. Pouvez-vous dire: tout cela est vrai à mon sujet? Dieu est-Il si bon pour vous? Dans Sa libre grâce, vous a-t-Il donné tout ceci pour

Nous pouvons certainement discerner ce que Dieu approuve et ce qu'Il condamne. Sans doute, le monde peut condamner l'exclusion du mal et de tous ceux qui l'introduisent et le pratiquent. Rien n'a été autant haï et mal jugé de nos jours, que l'exclusion fidèle du mal connu, et particulièrement des mauvaises doctrines contre la Personne de Christ. Mais Dieu juge-t-Il, ou désapprouve-t-Il comme l'homme? Lisons le message de l'homme de Dieu à Éli. Pussions-nous tous le lire dans la crainte du Seigneur. Il dit: **«Mais maintenant l'Éternel, le Dieu d'Israël, dit: Que cela soit loin de moi; car ceux qui m'honorent, je les honorerai; et ceux qui me méprisent seront en petite estime»** (v. 30).

Ceci est une parole très importante pour nous. Nous pouvons être trop occupés de l'autorité de l'assemblée, ou par des questions d'unité de jugement ou de majorité, etc., etc. Mais connaissons-nous la présence réelle du Seigneur? Le connaissons-nous réellement comme nous le ferions si nous le voyions? C'est là la question. Reconnaissons-nous réellement Sa présence, et recherchons-nous Sa pensée? Qui se moquerait et contesterait la décision des quelques-uns rassemblés ainsi en Sa présence? N'est-Il pas réellement présent pour la foi? Il le dit; et cela se trouvera partout où Il est vraiment reconnu. Il honorera ceux-ci et les gardera. Il en a été ainsi dans chaque cas. Maintenant nous devons passer à

1 SAMUEL 3

«Et le jeune garçon Samuel servait l'Éternel devant Éli; et la parole de l'Éternel était rare en ces jours-là: la vision n'était pas répandue» (v. 1). Il en est ainsi aujourd'hui. Ce n'est que comme de petits enfants que nous pouvons réellement servir le Seigneur. Et bien que la vision ne soit pas répandue, qu'il n'y ait guère de progrès, ne pouvons-nous pas dire cependant que la Parole de

Dieu est aussi précieuse dans ces derniers jours de la fin de la Chrétienté, que dans les derniers jours de Silo? Les yeux d'Éli commençaient à être troubles, il ne pouvait voir. Il en est ainsi toutes les fois qu'un mal connu est toléré ou qu'on s'en accommode. L'imprécision de la perception de la vérité divine en sera toujours le résultat. **«Et la lampe de Dieu n'était pas encore éteinte»** (v. 3). N'est-ce pas une pensée solennelle que le brillant témoignage du Saint Esprit cessera bientôt de briller dans ce pauvre monde, avant que Dieu ne livre ceux qui le rejettent aux ténèbres et à une énergie d'erreur?

La nuit s'assombrit, le ritualisme païen recouvre déjà le pays de beaucoup de rites de Baal. Est-ce le moment d'être indifférents? Les Éli et les Samuel doivent-ils se coucher pour rêver, n'étant ni froids ni bouillants? Non, la voix du Seigneur est entendue, mais non par Éli: **«Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux assemblées»** (Apoc. 2:7, 11, 17, 29; 3:6, 13, 22). Mais celui qui tolère le mal qu'il condamne n'a pas d'oreilles pour écouter. Éli n'écoula pas cette voix, bien qu'elle eût à lui parler.

Samuel, le jeune adorateur sevré et dévoué, écouta. Son oreille était ouverte, mais tout d'abord, il ne comprit pas. Entendons-nous l'Esprit dire: Indique tel hymne; lis telle portion de la Parole, ou conduis l'assemblée dans la prière ou l'adoration? L'auteur se souvient bien de la première fois où l'Esprit lui dit: Lis le premier chapitre de 2 Corinthiens, et des pensées qui furent alors empreintes sur son cœur, bien que ce fut il y a plus de quarante ans. Comme Samuel, il ne connaissait pas alors le Seigneur de cette manière. Oui, si nous comptons réellement sur le Seigneur, c'est notre privilège d'être assurément guidés par l'Esprit, toujours présent parmi les saints sur la terre. Mais si nous tolérons le mal, cela ne peut être, et la sacrificature officielle n'entend ainsi jamais cette voix. Pis,

Or entre les deux se trouve le désert, avec toutes ses leçons et ses expériences. Mais dans le désert, il n'y a pas un mot au sujet de Silo. Gardons à l'esprit que nul ne peut entrer dans les leçons de Silo, excepté ceux qui ont, non seulement été retirés de l'ancienne création, représentée par l'Égypte, mais ont aussi été introduits dans la nouvelle création, dans le ciel, ce dont la traversée du Jourdain est l'image.

Il est extrêmement nécessaire d'apprendre les leçons des ressources de Dieu pour nous dans le désert, par les sacrifices etc., du Lévitique, d'apprendre comment il a été répondu à chaque défaillance par le seul sacrifice de Christ; oui, comment tous les droits de la justice divine ont été satisfaits à la gloire de Dieu. Celui qui vint pour accomplir la volonté de Dieu a pu dire: **«Je t'ai glorifié»** (Jean 17:4).

Si maintenant nous lisons soigneusement Deutéronome 12, en commençant au chapitre 11:31, nous verrons l'immense changement qui allait avoir lieu quand ils auraient traversé le Jourdain, et qu'ils seraient de fait en possession du pays, et qu'ils se reposeraient dans tout ce que *Dieu leur avait donné*. Toute idolâtrie devait être détruite. Alors Dieu choisirait un lieu. **«Mais vous cherchez le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira d'entre toutes vos tribus pour y mettre son nom, le lieu où il habitera, et vous y viendrez»** (Deut. 12:5). C'est en ce lieu qu'ils devaient apporter tous leurs sacrifices. Là, ils devaient adorer et manger et se réjouir devant l'Éternel. Tout ceci est solennellement répété. Ils ne devraient pas faire là comme ils avaient fait dans le désert. **«Vous ne ferez pas selon tout ce que nous faisons ici aujourd'hui, chacun ce qui est bon à ses yeux; car, jusqu'à présent, vous n'êtes pas encore entrés dans le repos et dans l'héritage que l'Éternel, ton**

soit répandu; il faut que l'agneau soit mangé; il faut que Dieu voie le sang. Dieu dit: **«Je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous»** (Exo. 12:13). Oh, combien la rédemption est peu comprise. Tel est le péché aux yeux de Dieu; Il doit envoyer Son Fils, l'Agneau de Dieu. Il faut qu'il soit mis à mort; il faut que Son sang soit versé. Et c'est ce que Dieu voit dans ce sang, c'est l'estimation que Dieu fait de ce sang qui abrite du jugement. Nous devons avoir la rédemption par ce sang. Il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir le pardon et le salut éternel.

Or beaucoup atteignent ce point, ils ne vont jamais au delà, et sont entièrement étrangers à toute la leçon de Silo. Oui, ils ne sont même pas délivrés de l'Égypte; ils n'ont pas encore compris la Mer Rouge. Jusqu'à ce qu'Israël ait passé à travers les eaux de la Mer Rouge, il était dans une cruelle inquiétude à cause du Pharaon et de l'armée des Égyptiens à leur poursuite (Ex. 14). Il en est ainsi de vous, si vous avez été seulement amené jusque-là, jusqu'à être abrité par le sang. Vous vous êtes souvent gravement inquiété au sujet des péchés passés, et en particulier des péchés commis depuis que vous avez cru en l'amour de Dieu. Satan ne les mène-t-il pas après vous comme les armées de l'Égypte?

Un chrétien ne peut pas réellement chanter dans son cœur avant de savoir qu'il est tiré de son ancienne condition par la mort – la mort écrite sur lui et sur tout son passé. Ah, les Égyptiens sont alors *tous* morts sur le rivage. C'est une chose merveilleuse de nous tenir pour morts avec Christ.

Mais avant que nous n'arrivions à Silo, il faut connaître deux états – *«hors de»*, et *«dans»*. À la Mer Rouge, nous apprenons hors de quoi nous avons été tirés. Nous avons la figure de ce dans quoi nous avons été introduits, quand nous avons traversé le Jourdain.

dans la malheureuse Chrétienté déchuë, on ne pense jamais à la véritable direction du Saint Esprit pour être conduit dans ce qui doit être fait quand nous nous réunissons ensemble. Oh, soyons de petits enfants et disons avec Samuel: **«Parle, car ton serviteur écoute»** (v. 10).

N'est-il pas remarquable que la condamnation et le jugement de la maison d'Éli soient communiqués à l'enfant Samuel? Et quel est le péché qui amène ce terrible jugement? Cette seule chose n'est-elle pas répétée à nouveau, comme nous l'avons vu – la tolérance du péché qu'il condamnait? **«C'est pourquoi j'ai juré à la maison d'Éli: Si jamais propitiation est faite pour l'iniquité de la maison d'Éli, par sacrifice ou par offrande»** (v. 14). Les paroles du vieillard Éli sont très touchantes: **«Quelle est la parole qu'il t'a dite? Je te prie, ne me le cache pas»**. **«Et Samuel lui rapporta toutes les paroles, et ne les lui cacha pas. Et Éli dit: C'est l'Éternel, qu'il fasse ce qui est bon à ses yeux»** (v. 17).

Oui, à beaucoup d'égards, celui-ci semble avoir été un aimable sacrificateur âgé. N'était-ce pas même de la bonté humaine, ou de la bonté paternelle? Il aurait pu appeler cela amour, comme beaucoup l'ont fait de nos jours. Ils l'ont appelé amour pour tolérer et encourager les fausses doctrines et le mal qu'ils condamnent. N'ont-ils pas même calomnié ceux qui ont cherché à exclure le mal et ne lui ont pas donné abri? Oh, prenons tous à cœur cette solennelle leçon de la maison d'Éli! Souvenons-nous, frères en Christ, que le jugement commencera par la maison de Dieu, comme il balaya la maison d'Éli, à la fin de l'histoire de Silo.

Nous apprenons ainsi qu'il ne suffit pas d'être à *Silo*. Nous devons avoir l'esprit de Samuel, le jeune garçon. Notez ces résultats. **«Et Samuel grandissait»** (v. 19). Là où il y a la condition conve-

nable de l'âme, convenable à Silo, là il y aura une réelle croissance. «**Et l'Éternel était avec lui**» (v. 19). Êtes-vous tout à fait assuré que le Seigneur est avec vous? Ce n'est pas Silo s'Il n'est pas avec vous, car Il est le vrai Shilo. «**Et il ne laissa tomber à terre aucune de ses paroles**» (v. 19). Il en est ainsi aujourd'hui, et il en sera ainsi jusqu'à la fin (voir Apoc. 3:9). Oui, tous connaîtront cela: «**Et l'Éternel continua d'apparaître à Silo: car l'Éternel se révélait à Samuel à Silo, par la parole de l'Éternel**» (v. 21). Rien ne pourrait être plus encourageant pour le vrai Samuel de notre temps, bien que ce soit juste la fin. Oui, jusqu'à la fin comme au commencement, le Seigneur se révélera Lui-même à *Silo*, au lieu qu'Il a choisi. Partout où deux ou trois sont rassemblés en Son nom, Il est là. Ce n'est pas là où se trouve une splendide cathédrale, ou un orgue splendide, ou un rituel magnifique, ou de coûteux vêtements sacerdotaux. Ce n'est pas là où les richesses et la mode sont déployées. Non, tout cela est Laodicéen, et là où il en est ainsi, Il ne se révèle pas Lui-même, mais Il se tient à la porte et Il frappe (Apoc. 3:20).

Tenons donc ferme ce fait béni: que jusqu'au dernier moment, de même que l'Éternel apparaissait à Samuel à Silo, comme Il se révélait Lui-même à Samuel à Silo par la parole de l'Éternel, ainsi le fera-t-Il aujourd'hui jusqu'à la fin. Que la maison d'Éli se moque de vous et vous dénature, la présence bénie du Seigneur est suffisante pour remplir l'esprit et le cœur.

La maison d'Éli peut dire souvent: «**Ében-Ézer**», l'Éternel nous a secourus jusqu'ici. Il y a beaucoup de telles prétentions dans la Chrétienté. C'est l'esprit de Laodicée. N'oublions pas que les Philistins ne sont pas loin de ce même lieu. Les Philistins, ceux qui sont dans le pays, mais n'en font pas partie, se rassemblent et pré-

loi de Dieu, mais, êtes-vous délivré du péché? Que dites-vous? «**Misérable homme que je suis, qui me délivrera**»? (Rom. 7:24)

La chose suivante, la troisième, que nous trouvons dans cette figure est que Dieu a fait des promesses. (Lisez Exode 6:1-9). Lisez-les. Dieu pouvait-Il donner de plus précieuses promesses? Non. Les promesses les ont-elles délivrés? En aucune manière; «**Ils n'écouterent pas Moïse, à cause de leur angoisse d'esprit, et à cause de leur dure servitude**»; et vous avez essayé de vous saisir des promesses. Vous ont-elles délivré? Non. Vous dites: elles ne me consolent pas. Pourquoi? Je suis tellement pécheur, tellement en esclavage. Et cela vous rend indiciblement malheureux.

Mais la quatrième chose dans cette figure, est la merveilleuse bonté de Dieu dans ses soins providentiels envers Israël, pendant la période des plaies d'Égypte. À partir du chapitre 7, nous avons Ses plus tendres soins en ce qu'Il épargna Son peuple. Mais *tous* étaient encore dans le plus cruel esclavage.

Qu'y a-t-il à faire? Nous aussi, nous avons cru à l'amour de Dieu; nous avons essayé de garder la loi de Dieu; nous avons essayé de nous saisir des promesses et de nous confier en la providence de Dieu; et pourtant sans véritable délivrance du péché, de ce cruel esclavage qui consiste à faire ce que nous haïssons. Nous sommes à bout de ressources, nous sommes arrivés au bout, nous ne savons pas ce que nous devons faire. Grâce à Dieu, nous sommes arrivés à la fin de nos possibilités; nous ne pouvons rien faire de plus.

Maintenant tout est de Dieu, nous allons voir ce qu'Il a fait. Que trouvons-nous dans cette image? *Un Agneau*. Le besoin de tout homme est satisfait par un agneau. Il faut maintenant que l'agneau soit amené; il faut que l'agneau soit mis à mort; il faut que le sang

qui ne peut, en aucune manière, échapper à l'esclavage. Telle est par nature, la condition de tout homme, qu'il le sache ou non. Et remarquez que la source de leur délivrance n'était pas en ce peuple. La source de notre salut est l'amour de Dieu. Dieu est amour. Il est descendu pour délivrer. Il a envoyé Moïse pour délivrer. Quant à nous **«Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle»** (Jean 3:16).

Oui, Dieu envoya Moïse – Dieu envoya Son Fils. Dieu est amour. Ils crurent Moïse. **«Et ils s'inclinèrent et se prosternèrent»** (Exo. 4:31). Ceci, donc, est le premier caractère d'une âme vivifiée. Avez-vous cru l'amour de Dieu dans l'envoi de Son Fils? Ceci vous courbe dans l'adoration.

L'étape suivante est l'ardent désir de s'en aller, d'échapper à l'esclavage de Satan et du péché. Les Israélites se sont-ils échappés en croyant seulement à l'amour de Dieu? Non. Et vous? Non. Plus ils allaient plus les choses empiraient. Il en est de même pour vous comme il en a été pour moi. Ils furent alors soumis à *davantage de labeur*: faire des briques sans paille. Ils ne le purent pas et ils furent battus parce qu'ils ne le firent pas. Et vous, n'avez-vous pas été placé sous la loi de Dieu? Ils n'avaient pas de paille, et vous n'aviez pas de force. Et vous avez éprouvé que cette parole est vraie: **«Maudit est quiconque ne persévère pas dans toutes les choses qui sont écrites dans le livre de la loi pour les faire»** (Gal. 3:10). Et vous n'avez pas eu la force de les accomplir. Paul décrit tout ceci en Romains 7:14-24. Pauvre et misérable Israël! Moïse dit: **«Et tu n'as pas du tout délivré ton peuple»**. (Ex. 5:23). Et vous avez cru en l'amour de Dieu, et vous avez essayé de garder la

parent leurs forces. Silo fut détruite; Silo en tant que lieu vint à sa fin. Samuel s'en alla à Rama, sa maison – Rama, *«le lieu élevé»*. La Chrétienté sera en effet détruite; mais l'assemblée de Dieu – Samuel, pour ainsi dire – sera ravie dans les lieux célestes et sera assise autour du trône de Dieu dans la gloire. À Rama, Samuel jugeait Israël (1 Sam. 7:17). Paul dit: **«Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde»** (1 Cor. 6:2)?

Nous terminerons ces brèves remarques par un court rappel de ce que nous avons vu.

1.- Un peuple racheté, non seulement abrité par le sang, mais *conduit hors* de l'Égypte.

2.- Un peuple qui doit aussi être *introduit*, à travers le Jourdain, dans le pays.

3.- Ensuite, lorsque le peuple a le repos et la possession du pays, l'Éternel a mis Son nom à Silo.

4.- Pendant plusieurs siècles, Silo a été presque oubliée.

5.- Le grand réveil de Silo en 1 Samuel 1-3. Pour continuer l'image, nous avons Ruth, l'épouse avant le règne. Puis vient Saül, plus grand que tout le peuple, depuis les épaules en haut. Après cela vient le règne de David.

Ainsi aussi l'Église est rachetée par le sang de l'Agneau. Conduite hors des ténèbres et de la servitude, et bénie en Christ dans les lieux célestes. Il faut connaître tout cela avant que la position de l'Église (l'Assemblée) puisse être comprise. L'assemblée, ne serait-ce que deux ou trois, est maintenant rassemblée autour du Christ ressuscité, le vrai Shilo, Celui *«à qui cela appartient»*.

Lieu béni de paisible tranquillité. Cela a été pratiquement perdu et ignoré durant des siècles. Puis, de même que Silo fut si remarquablement ranimée en 1 Samuel, chapitres 1 à 3, de même au cours de ces quelques dernières années⁵, le vrai principe de la réunion ensemble a été retrouvé. Cela a lieu autour de Lui-même, la seule Personne à qui ce droit appartient. Et comme il y avait deux groupes, ou familles, il en est de même encore aujourd'hui. L'un avait toléré le mal qu'il condamnait, l'autre désirant exclure tout mal, en séparation pour Christ, le seul Shilo.

Puisse le Seigneur appliquer Sa vérité à nous tous. Puisse le cantique d'Anne être aussi le nôtre, même si nous sommes insultés comme exclusifs. Pussions-nous apprendre par cette leçon, ce qui est agréable au Seigneur! Pussions-nous connaître le Shilo, Emmanuel, «à qui appartient le droit». Pussions-nous L'honorer, nous attacher à Lui, Le glorifier, car Lui seul est digne. «*Tu es digne, O Agneau de Dieu*».

Au milieu des rachetés en gloire, Tu seras le Shilo. Quand Tu viendras sur cette pauvre et triste terre, *Toi à qui appartient le droit*, Tu posséderas la gloire. Toutes les nations T'adoreront. À Toi soit la gloire au siècle des siècles. Amen.

C. STANLEY

⁵Écrit au dix-neuvième siècle. *N.d.T.*

D'ÉGYPTE A SILO

De la perdition à l'adoration

«Car allez à mon lieu qui était à SILO, où j'ai fait demeurer *mon nom* au commencement» (Jér. 7:12).

«Car là où deux ou trois sont assemblés en *mon nom*, je suis là au milieu d'eux» (Matt. 18: 20).

Avant que nous ne puissions comprendre l'instruction qui nous est donnée en ces derniers jours, contenue dans le sujet profondément intéressant de Silo¹, il nous faut considérer brièvement les voies de Dieu envers Son peuple Israël, à qui Il désigna Silo comme le seul lieu où Il avait mis Son nom. Son histoire, écrite pour notre instruction, est une image ou une figure de l'histoire et du salut de chaque croyant.

«DIEU EST AMOUR» (1 Jean 4:8)

Si nous lisons Exode 2:23; 3:1-10, nous voyons la condition du peuple sous une domination et un esclavage cruels, image exacte de notre condition sous la domination et l'esclavage cruels de Satan. Ses cris et ses gémissements montèrent jusqu'à Dieu. Vous souvenez-vous du temps où il en était ainsi pour vous? Pensez à l'esclave

¹ Dans ce qui suit, on a suivi la version J.N.D. où la graphie «*Shilo*» a été utilisée pour le nom de personne et «*Silo*» pour celui du lieu. L'orthographe hébraïque est la même dans les deux cas. (*N. d. T.*)

TITRES DU MÊME AUTEUR

Aux mêmes éditions:

Traité:

La Venue du Seigneur.

Brochures:

Méhibosheth.

Les portes fermées et les lampes éteintes.

Néhémie ou la reconstruction de la Muraille.

L'Assemblée de Dieu telle qu'on la trouve dans l'Écriture.

Christ le Centre.

Pourquoi nous réunissons-nous en Son seul Nom?

Ézéchias: ou, Leçons de la Bible sur la vérité de l'Assemblée.

D'Égypte à Silo. De la perte à l'adoration.

Livres:

Comment le Seigneur m'a conduit.

Autres éditions:

La conversion de Job — (*Mess. Évang. 1861*)

Les jours de Noé (Luc 17:26-27) — (*Mess. Évang. 1865*)

Et ainsi qu'il arriva aux jours de Lot — (*Mess. Évang. 1867*)

Naaman le lépreux, plongé sept fois dans le Jourdain — (*Mess. Évang. 1867*)

La perfection; ou elle se trouve et ce qu'elle est — (*Mess. Évang. 1878*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 1. Pleine rédemption — (*Mess. Évang. 1925*)

Quelques pages adressées aux jeunes chrétiens: 2. Les leçons du désert — (*Mess. Évang. 1925*)

Demeure dans les choses que tu as apprises (2 Tim. 3:14; 4:1, 5) — (*Mess. Évang. 1959*)

Une police d'assurance — (*Salut de Dieu 1910*)

Un cœur brisé Ps. 51:17 — (*Salut de Dieu 1911*)

Comment on devient soldat — (*Salut de Dieu 1912*)

Le progrès — (*Salut de Dieu 1913*)

L'explosion — (*Salut de Dieu 1913*)

D'ÉGYPTE A SILO

De la perdition à l'adoration

Charles Stanley

Traduit de l'anglais

Juillet 2004 — ED014 — 1^{re} édition française

S.L. 34, Grand Rue 30340 Célas (France)